

## Bilan - MVTI 2024-2025

L'année qui s'achève aura été tout, sauf linéaire pour le département MVTI. Si elle avait commencé dans un climat de mobilisation intense autour de la négociation, elle s'est rapidement transformée en une année de transition, de vigilance et de construction autour des annonces de l'employeur.

En octobre dernier, nous étions encore en pleine pression syndicale, à faire les derniers milles vers l'entente de principe conclue en novembre. La mobilisation, l'information et la collaboration entre les régions et les délégués ont été déterminantes pour maintenir l'unité jusqu'au bout. L'équipe de la MVTI a préparé différents scénarios, a revu les plans à la dernière minute, mais a aussi préparé l'assemblée générale, la période de votation. L'équipe a répondu aux questions, s'est assurée de la conformité du processus et a finalement travaillé au design de la convention collective.

Nous avons aussi travaillé à souligner le 60<sup>e</sup> anniversaire du SEMB avec un chandail thématique pour lequel une tournée de distribution a eu lieu, une campagne financée via différents programmes de la CSN et de la FEESP.

C'est à ce moment que l'actualité a frappé. Lors de l'exercice annuel de préparation des besoins, l'employeur a annoncé son intention de réduire les heures d'ouverture, puis, sans avertissement, de fermer des succursales. Ce qui semblait d'abord une menace ponctuelle est rapidement devenu un changement de cap structurel : cinq fermetures confirmées au printemps, l'annonce de plus d'une centaine de mini-agences, de 34 agences à évaluer, et d'un projet de livraison à domicile.

Comme si ce n'était pas assez, au mois de juillet, un nouveau concept de succursale a été dévoilé, un modèle qui, disons-le franchement, soulevait davantage d'inquiétudes que d'enthousiasme. Il a fallu non seulement réagir, mais prendre du recul en analysant les implications concrètes pour nos emplois et pour le rôle de la SAQ dans la société. Plutôt que de simplement dénoncer, nous avons entrepris de formuler des alternatives, parce que si l'employeur prétend « moderniser », encore faut-il que ce soit fait avec nous et pas à nos dépens.

Pendant que nous prenions ce recul nécessaire pour préparer notre stratégie, et oui, une offensive, nous avons continué de tenir les membres informés, mais pas à n'importe quel prix.

Informé syndicalement, ce n'est pas servir de porte-voix à l'employeur. Pour bien communiquer, il faut d'abord comprendre où la SAQ veut réellement s'en aller, ce qu'elle ne dit pas ouvertement.

Et c'est exactement ce qui rend le travail difficile, car l'employeur ne fait pas preuve de transparence et ne nous communique pas ses réelles intentions. Nous avons donc choisi de

décortiquer chaque annonce, d'en évaluer les impacts, avant de transmettre l'information aux membres de manière honnête et responsable.

Chaque fois que nous en avons eu l'occasion, nous avons dénoncé ces préoccupations directement à la direction : que ce soit en comité de relations de travail, en comité de soutien ou dans toute autre tribune. À chaque rencontre formelle, notre syndicat a porté ces messages, non pas pour confronter, mais pour tenter de s'entendre.

Lorsqu'on décortique leur plan d'affaires morceau par morceau, il devient clair que nous ne faisons pas partie de l'équation. Ce qui s'en vient, ce ne sont pas des projets de collaboration, mais des transferts d'opération vers le privé, une centralisation croissante, de l'automatisation, puis, ultimement, la disparition tranquille de nos métiers.

Le nouveau concept de succursale présenté comme "moderne" ? Disons-le honnêtement, c'est un concept plutôt terne. On y remplace le service-conseil et la relation client par des tâches machinales. On exige d'imposer des produits plutôt que d'accompagner, et on efface peu à peu ce qui faisait la fierté du travail en succursale.

Quels ont été les résultats de notre mobilisation face à ces changements à la SAQ? Nous avons travaillé avec des alliés : la CSN, des organismes de santé publique, Vivre en Ville, des partis politiques de l'opposition. Nous avons participé à une campagne de pétition demandant à la SAQ d'avoir une politique sociale d'aménagement pour restreindre les fermetures dans les centres urbains. Cette pétition, malgré un départ un peu plus lent que nos espérances, s'est terminée avec succès. Nos alliés nous ont informés qu'ils ont rarement reçu une pétition avec autant de signatures, ce qui a ouvert la porte pour que notre président rencontre le gouvernement au mois de mai.

De plus, nous avons investi la sphère médiatique avec de plus en plus d'articles décrivant les positions gouvernementales face à la SAQ. Les organismes de santé publique qui contestent les décisions de la SAQ qui sont poussées par le régime CAQuiste, c'est le résultat de cette poussée médiatique accompagné par divers autres projets de mobilisation qui ont fait réagir l'employeur. Nous sommes en discussion depuis quelques mois pour une lettre d'entente sur les mini-agences. Le tout est ardu et l'employeur nous fait de fausses promesses qu'il ne souhaite pas mettre sur papier. Sur cela, nous n'avons pas encore dit notre dernier mot.

Ce qui ressort de cette année, c'est notre capacité à nous ajuster sans perdre le sens. Oui, nous avons dû changer de rythme, mais jamais de mission.

Le département MVSİ tient à souligner l'engagement exceptionnel des membres tout au long des moyens de pression et de la négociation. Sans leur constance et leur solidarité, aucune de nos victoires n'aurait été possible.

Je tiens à remercier l'équipe de la MVSI, Émilie Paquin et Stéphanie Delorme. Je remercie M. Jimmy Meunier, délégué du Saguenay / Lac-Saint-Jean, pour le remplacement durant mon arrêt. Je remercie l'ensemble des délégués du conseil général pour la présence à travers le Québec. Mes remerciements vont aussi à la CSN, la FEESP, les Conseils centraux, Vivre en Ville, les partis politiques qui ont été ouverts à nous écouter sans jugement, les maires, les conseillers municipaux qui ont décidé de nous répondre et de travailler avec nous.

Merci!

Alexandre Bolduc  
VP MVSI

Et

Toute l'équipe de la MVSI